

# MACROÉCONOMIE

## Le Prix Nobel d'économie résonne en Suisse

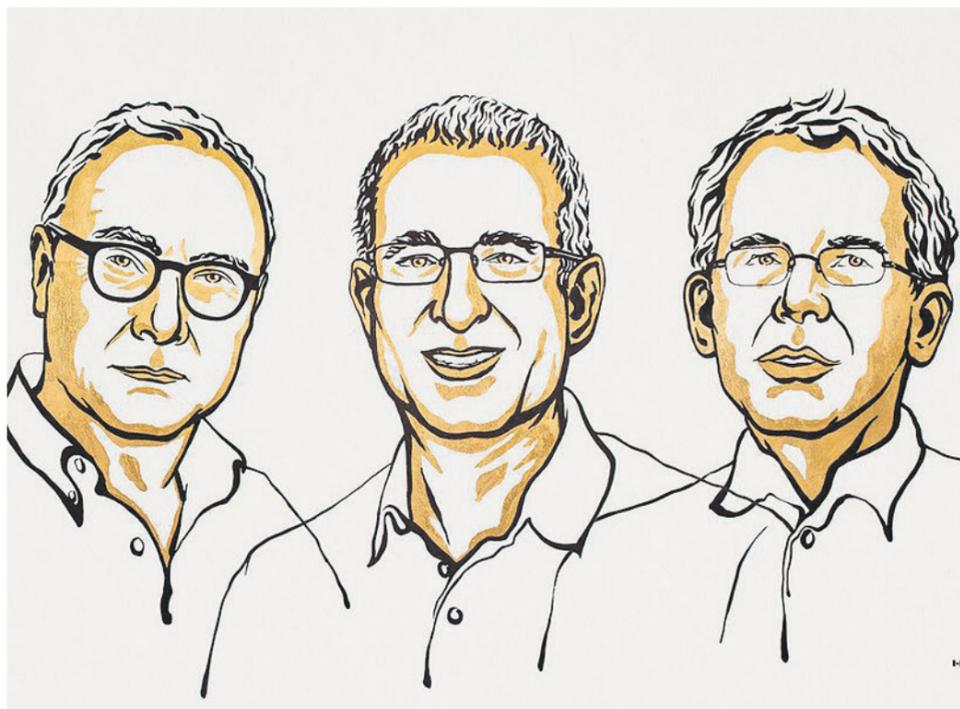
**DISTINCTION.** Les trois lauréats de l'édition 2021, bien qu'actifs sur le continent nord-américain, ne sont pas des inconnus en Suisse où ils ont tissé des liens avec le monde académique.

**Pascal Schmuck**

Le jury Nobel a sacré lundi trois spécialistes de l'économie expérimentale et empirique. Le Canadien David Card, 56 ans, partagera le prix avec la paire constituée de l'Américano-Israélien Joshua Angrist, 61 ans, et de l'Américano-Néerlandais Guido Imbens, 58 ans. Tous trois enseignent dans de prestigieuses universités américaines, comme Berkeley et Stanford en Californie ainsi que le Massachusetts Institute of Technology (MIT), mais tous ont tissé des liens avec le milieu académique suisse.

**De Lausanne à Saint-Gall**

Guido Imbens, tout comme ses deux collègues, est déjà connu sur les bords du lac Léman et plus précisément à la HEC de Lausanne, comme le raconte le professeur Rafael Lalive. Le vice-doyen de la recherche en économie se rappelle son premier contact: «Guido Imbens est venu à Lausanne en juin 2010 et nous avons nagé ensemble dans le lac. Il en avait envie et nous y sommes donc allés.» Il a fait la connaissance des deux autres lauréats par la suite. «Joshua Angrist a été invité plus tard pour animer un séminaire pour doctorants et David Card est venu en mai 2016. Je travaille sur un papier avec lui qui est actuellement en phase de pré-publication», précise Rafael Lalive.



Les trois Nobel d'économie 2021: David Card, Joshua Angrist et Guido Imbens.

Le professeur, qui étudie les questions liées à la politique du marché du travail, à la politique familiale et à l'économie sociale, enseigne les méthodes empiriques pour l'économie et la gestion. Il suit donc de près les travaux de ses trois confrères nord-américains. «J'en ai parlé à deux collègues récemment en leur disant qu'ils méritaient ce prix, mais je ne savais pas en quelle année. Les trois gagnants ont très fortement marqué leur

domaine d'étude dans un premier temps puis tous les domaines par la suite.» Le couronnement de leur carrière avec un Prix Nobel ne surprend pas Rafael Lalive, qui salue au passage leur œuvre de pionnier. «David Card avait développé conjointement avec Alan Krueger, qui est décédé en 2019, l'idée révolutionnaire à l'époque que l'instauration d'un salaire minimum n'avait pas d'influence sur la création d'emplois. Les

deux autres ont ensuite fortement étendu l'idée.» Guido Imbens a ainsi reçu en 2014 un doctorat honoraire en économie de l'Université de Saint-Gall «pour ses recherches exceptionnelles dans le domaine des fondements économétriques de l'analyse politique basée sur des preuves empiriques». Martin Huber, professeur d'économétrie appliquée à l'Université de Fribourg se souvient: «J'ai pu assister à la cérémonie de

remise des prix. J'ai également eu l'immense privilège de lui rendre visite en tant que chercheur invité à l'Université Harvard au cours de l'année universitaire 2011/2012», indique le professeur. «Josh Angrist, d'ailleurs, vient en Suisse chaque année en janvier pour participer au «Ski and Labor Seminar» des économistes du marché du travail des Alpes, principalement des universités suisses et autrichiennes. Comme le souligne Martin Huber, les trois chercheurs comptent donc «parmi les principaux initiateurs et moteurs de la «révolution de la crédibilité» en économie et dans d'autres sciences sociales, qui a conduit à un bond en avant de la qualité et donc de la crédibilité des analyses causales, grâce à la combinaison d'une situation améliorée en matière de données et de procédures statistiques de plus en plus sophistiquées». Il explique que les travaux des chercheurs dépassent le seul marché du travail et «se retrouvent désormais dans tous les domaines de l'évaluation des politiques fondées sur des données et, de plus en plus, dans les entreprises privées».

**Remise en cause des idées reçues**

Le jury du prix de la Banque de Suède en sciences économiques en mémoire d'Alfred Nobel, qui est le dernier né des fameuses récompenses et aussi

le dernier attribué, est visiblement arrivé aux mêmes conclusions. Il a honoré les travaux de David Card, qui, à l'aide d'expériences naturelles, a analysé les effets du salaire minimum, de l'immigration et de l'éducation sur le marché du travail. Il a notamment démontré que les ressources des écoles sont beaucoup plus importantes pour la réussite future des élèves sur le marché du travail que ce qui était imaginé précédemment. «Ses études du début des années 1990 ont remis en question les idées reçues, ce qui a conduit à de nouvelles analyses et à de nouvelles perspectives», a souligné le jury dans son communiqué. Joshua Angrist et Guido Imbens ont conjointement été récompensés «pour leurs contributions méthodologiques à l'analyse des relations de cause à effet». A la suite des travaux de David Card, les deux chercheurs ont notamment démontré comment des conclusions précises sur les causes et les effets peuvent être tirées d'expériences naturelles. Comme le souligne le jury Nobel, le trio «nous a apporté de nouvelles idées sur le marché du travail et montré quelles conclusions peuvent être tirées d'expériences naturelles en termes de causes et de conséquences. Leur approche s'est étendue à d'autres domaines et a révolutionné la recherche empirique».

*Lire aussi en page 18*